



"Moïse et les deux tables de l'Alliance", d'après le peintre Abel Pann (1883-1963).

Que dit le midrach ?

Eikev: pierre humaine, écriture divine

par David Saada

Texte du cours visible sur

<http://www.akadem.org/sommaire/paracha/>

Poursuivant ses recommandations au peuple d'Israël avant sa mort, Moïse évoque entres autres dans la paracha Ekev la faute du veau d'or et les tables brisées, ainsi que ses supplications à Dieu pour qu'Il accepte de pardonner.

Après les premiers quarante jours et quarante nuits passés auprès de Dieu pour recueillir la Torah, Moïse retourne au sommet de la montagne et implore la clémence divine pendant une nouvelle période de quarante jours.

Et lorsque Dieu accepte de pardonner, il monte à nouveau auprès de lui pour encore quarante jours et quarante nuits supplémentaires afin de revenir avec les secondes tables de la Loi. Moché devra lui-même les tailler, ce qu'exprime le verset suivant :

A cette époque, l'Eternel m'a dit : Taille toi-même deux tables de pierre comme les premières et monte vers Moi sur la montagne, et tu feras pour toi une arche de bois.
([Deutéronome ch.10 v.1](#))

Dans le récit relatif aux premières pierres, dans le livre de l'Exode, il était bien précisé que "les tables étaient l'œuvre de Dieu" ([Exode ch.32 v.16](#)).

La question se pose alors de savoir pourquoi les secondes tables n'étaient pas l'œuvre de Dieu comme les premières. C'est à cette question que répond notre midrach de la semaine.

פסל לך שאלו את רבי יוחנן בן זכאי מפני מה לוחות הראשונות מעשה שמים והשניים מעשה אדם אמר להן למה"ד למלך שנשא אשה והביא הנייר והלבלר משלו עיטרה משלו והכניסה לביתו ראה אותה המלך שוחקת לעבד אחד משלו כעס עליה והוציאה בא שושבינה אצלו ואמר לו מרי אי את יודע מהיכן נטלת אותה לא בין העבדים גדלה וכיון שגדלה בין העבדים לבה גס בהן אמר לו המלך ומה אתה מבקש שאתרצה לה הבא הנייר והלבלר משלך והרי כתב ידי כך אמר משה להקב"ה בשעה שבאו לידי אותו מעשה א"ל אי אתה יודע מאיזה מקום הוצאת אותם ממצרים ממקום עבודת כוכבים א"ל הקב"ה ומה אתה מבקש שאתרצה להן הבא את הלוחות משלך והרי כתב ידי וכתבתי על הלוחות

'Taille toi-même'. On a demandé à Rabbi Yohanan ben Zakaï pourquoi les premières tables étaient l'œuvre divine, alors que les secondes ont été faites de la main de l'homme.

Il répondit par une parabole : 'Un roi avait épousé une femme et avait apporté du parchemin, son scribe et une couronne à ses frais, et il la fit entrer dans son palais. Mais Il vit son épouse se comporter trop familièrement avec un de ses esclaves. Il s'emporta contre elle et la répudia.

Le garçon d'honneur du mariage vint alors le voir et lui dit : Sire, tu sais où tu as trouvé cette femme. N'a-t-elle pas grandi parmi des esclaves, et c'est pourquoi ses manières sont familières avec eux. Le roi lui répondit : Que demandes-tu ? Que je la reprenne ? Apporte alors toi-même le parchemin et le scribe, et je signerai [le nouveau contrat de mariage].

C'est de la sorte que Moïse s'est adressé au Saint béni Soit Il lorsque les enfants d'Israël ont commis l'acte en question : 'Ne sais-Tu pas de quel endroit Tu les as sortis ? De l'Egypte, d'un lieu d'idolâtrie !' Le Saint Béni Soit Il lui a répondu : Que demandes-tu ? Que Je leur pardonne ? Alors apporte-moi des tables confectionnées par toi et j'y apposerai mon écriture.

La parabole de Rabbi Yo'hanan ben Zakaï est en apparence aisée à comprendre. Le roi c'est Dieu, l'épouse c'est le peuple d'Israël, et le garçon d'honneur c'est Moïse. L'incident relaté dans la parabole, à savoir les familiarités avec un esclave du roi est une allusion à la faute du veau d'or, qui a suscité la colère divine et a conduit Moïse à briser les premières tables.

Par rapport à l'élévation atteinte par les enfants d'Israël au Sinaï, la faute du veau d'or est un abaissement, une chute, d'où la comparaison avec une reine qui "s'abaisse" à se comporter familièrement avec un esclave.

A la demande du garçon d'honneur, le roi consent à pardonner à son épouse répudiée et l'épouser à nouveau. Le premier contrat de mariage, la première ketouba, ce sont bien entendu les premières tables de la Loi, brisées par Moïse, et le deuxième contrat, ce sont les nouvelles tables.

La différence entre les deux contrats de mariage tient dans un détail: dans le premier, le roi a tout pris à ses frais, dans de second, il demande au garçon d'honneur de se charger des dépenses relatives à la rédaction de l'acte. Que signifie cette différence ? Que signifie l'importance surprenante pour un souverain, que le roi attache aux « frais » qu'il a engagés ?

C'est là le point sur lequel Rabbi Yohanan ben Zakaï concentre en fait son enseignement. Lors du don de la Torah au Sinaï, Dieu s'est révélé, Il s'est pour ainsi dire engagé personnellement si on peut dire, il a octroyé Sa Torah comme ce roi qui a pris à sa charge toutes les formalités du mariage sans que la future épouse n'ait eu pour sa part à accomplir quoi que ce soit pour devenir reine.

C'est là, nous dit Rabban Yohanan ben Zakaï, la cause du veau d'or: Dieu est descendu sur le Sinaï, mais les hommes n'ont pas eu à s'élever, ils sont restés

comme la reine, proches du milieu d'où ils sortaient. Le don de la Torah, pour le dire autrement, était unilatéral, un donateur actif et un receveur passif.

L'exigence divine, condition de Son pardon, que les secondes tables soient faites par Moïse doit être comprise en fonction de ce constat. Le garçon d'honneur est venu plaider pour la reine répudiée, et il repart avec un message clair: il faut que du côté de l'épouse s'exprime une aspiration à s'élever, à participer à la construction de la relation.

La rencontre entre Dieu et l'Homme doit se faire de manière bilatérale, et même, et cela est particulièrement important, l'initiative doit venir de l'Homme. Cette initiative humaine, c'est la confection des tables par Moïse, qui représente l'ensemble du peuple d'Israël. Ce n'est qu'à cette condition que l'écriture divine pourra à nouveau être gravée sur les tables. L'initiative humaine à laquelle répond Dieu inaugure un mode de relation dynamique qui permet à l'Homme de s'élever progressivement.

Les secondes tables sont pour ainsi dire les tables de la techouva de l'Homme et du pardon de Dieu: la pierre vient de l'Homme et l'écriture vient de Dieu. C'est pourquoi le jour où Moïse est redescendu avec ces tables est Yom Kippour, le premier Yom Kippour de l'Histoire.